



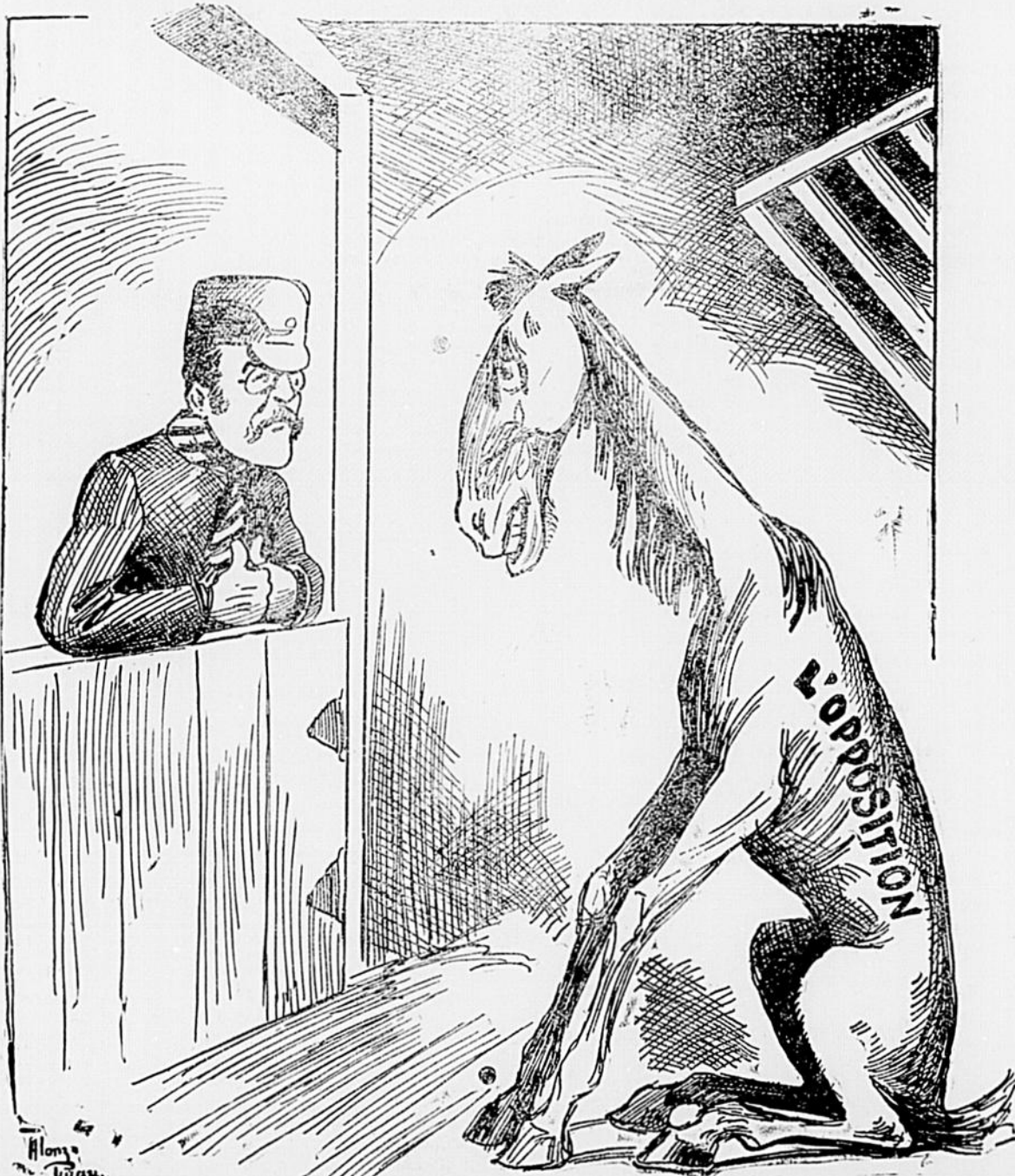
HUMORISTIQUE — HEBDOMADAIRE — ILLUSTRÉ

"Le vrai peut quelquefois n'être pas vrai sans blague" — BOISL'EAU.

REDIGÉ EN COLLABORATION.

BUREAU ET IMPRIMERIE : 105 A 109 RUE ONTARIO EST, MONTREAL

DANS TROIS SEMAINES



R. L. Borden à sa bourrique : Et dire, pauv'vieille, qu'il va falloir encore t'atteler pour l'hiver. Si encore t'avais l'air de quelque chose.

FAITES DE L'ARGENT EN DEVENANT AGENT DU "CANARD". DEMANDEZ NOS CONDITIONS.

La Bataille Ketchell-Johnson

RACONTÉE DANS TOUS SES DÉTAILS AUX LECTEURS DU "CANARD", PAR UN "BULLY" DU FAUBOURG QUÉBEC.

(Il est venu un homme du "Canard" chez nous, dimanche après-midi. J'étais en "corps," et je jouais aux dames avec trois "chums" du bord de l'eau. Le monsieur m'a demandé pour écrire dans le "Canard" la bataille entre le nègre Jack Johnson et Stanley Ketchell, à San Francisco, samedi soir dernier. J'suis pas bien instruit, malgré que j'aie été au séminaire de Québec pendant douze ans..... comme charretier. Dans tous les cas, ceux qui seraient jaloux de me voir écrire dans le "Canard", y n'auront qu'à manger de la..... vase, comme y disent à Québec.)

Et à la bataille maintenant :

Première Ronde

Johnson se met un "trente sous" sur l'épaule gauche et dit à Ketchell : "Viens donc l'ôter maintenant qu' t'as pu ta "gang" avec toé." Ketchell en maudit, s'élançant sur le nègre, lui s... un coup de poing sur le "fouillon." Johnson réussit pourtant à faire faire "back up" à Ketchell qui se mêle dans les cordes et tombe.

Deuxième Ronde

Le nègre essaie de donner un "upper cut" à Ketchell, mais le gars "fonce" sur lui en lui disant : "Fair play," mou m... Le nègre, enragé, s'élançant à son tour sur Ketchell et lui donne sans faire par exprès un coup dans les environs du "six sous", Ketchell se r'quient le ventre à deux mains et une dame au premier rang s'exclame : c'est pas fair, ça.

Troisième Ronde

Ketchell se reprend cette fois et fait semblant de "tourner une prune" au nègre, mais son poing attein Johnson dans le cœur. Johnson morve de rage et détruit la mâchoire de Ketchell, en trois coups de poing.

Quatrième Ronde

En voyant leur ami saigner comme un veau, les amis de Ketchell se disent en parlant de Johnson : "Y va en manger une mais qu'y sorte, lui." "Donnes-y, donnes-y," crie-t-on à Ketchell. Malgré qu'il soit affaibli, Ketchell tient bon. Le nègre veut lui couper le souffle en lui donnant des coups de traître dans la poitrine, mais Ketchell qui est dur au mal, fait voir de rien et cherche à casser les dents du nègre.

Cinquième Ronde

Johnson continue son jeu de traître et on crie à Ketchell : "Fesses-

donc su' ; tue-le donc ce cochon-là. Ces paroles encouragent Ketchell qui se rue comme un bœuf sur le nègre et lui donne la peur.

Sixième Ronde

Johnson attaque encore, mais Ketchell tient bon. Ça n'empêche pas Johnson de lui "fourrer une prune" sur un œil. "Bouches-y les deux yeux", crient des femmes à Johnson. "Fermez donc vos gueules, vous autres," ripostent des amis de Ketchell.

Septième Ronde

Le nègre est fatigué aussi, essaie-t-il d'éviter les coups de Ketchell plutôt que de lui en donner. Parmi les spectateurs, y en a qui se battent, la police se mêle de la bataille et l'un d'eux reçoit un coup de flacon sur la tête. Des femmes pleurent, et Ketchell et Johnson se disent des bêtises au lieu de se battre. "J'vas te montrer que j'sus pas de ton corps," dit Ketchell à Johnson.

—Dans tous les cas, réplique Johnson, j'peux te prendre, toi puis ton frère, puis ton cousin après.

—Tu trouveras bien ton homme une fois, lui dit Ketchell.

—Pas parmi ta "gang," dans tous les cas.

La ronde se termine.

Huitième Ronde

Johnson n'a pas tant de chance cette fois. Il s'élançant tant qu'il peut, mais Ketchell qui est léger et puis souple comme une souris, "r'pare" les coups. Le nègre fait rire de lui, et de rage, il frappe à droite et à gauche.

Neuvième Ronde

Les deux boxeurs sont morts de fatigue et se contentent d'amuser le monde en se faisant des "sparages."

—T'as toujours ben menti pour me mettre à terre, dit Johnson.

--Pouah ! j'en ai vu de plus gros que toi, tu sais, lui réplique Ketchell.

—Bavasses donc pas tant, puis frappe donc, lui dit Johnson.

Dixième Ronde

Le nègre est rouge de colère comme un démon, il s'élançant sur Ketchell pour le "knocker." Il réussit à lui en fourrer une dans la face et Ketchell se met à pleurer.

—Ah ! tu commences à "kicker," hein, lui dit en grimaçant le nègre.

—J'pleure de rage, lui renifle Ketchell. Les deux se prennent à bras-le-corps et les amis interviennent.

—Pas comme ça, pas comme ça, crie-t-on, battez-vous comme il faut.

NATIONOSCOPE

COIN SAINT-ANDRÉ ET SAINTE-CATHERINE

VUES ANIMÉES ET CONCERTS. Ouvert tous les jours aux prix populaires

Onzième Ronde

Plusieurs disent que Ketchell est pas bon pour Johnson, aussi on en voit plusieurs qui gagnent trente sous contre un que Ketchell est "pas dedans."

Ketchell réussit pourtant cette fois à attraper le nègre au visage et à lui fendre les "babines." Le nègre saigne et "rougit" comme un lion, et Ketchell "fonce" sur lui en le mangeant des yeux.

Douzième Ronde

C'est évident que Johnson avait des tricks que Ketchell savait pas, parce que on vit le nègre se laisser faire un lot de temps. A un moment donné, Ketchell ayant eu le cou trop découvert, reçut un coup de poing en plein sur le côté et tombe. Chose lui donna pas de chance et continua à fesser dessus. Ketchell pouvant plus se relever les amis du nègre s'avancèrent dans le rond et crièrent : "Y en a assez, tu lui as donné son biscuit ; qu'il sacre le camp maintenant. Et la bataille était finie.

TODULE BELLEAU

[Pour copie conforme]

Frère SCOPE

Théâtre des Nouveautés

Direction : Alp. Demers et B. Monteassano.
Directeur-Artistique : D. DuBuisson.
Matinée et Soirée. Soirées de Gala, Mardi, Jeudi
Sémaine du 25 Octobre 1909
Les Tribulations d'un Amoureux
Comédie en un acte
Chanson de genre, par Mme B. DuBuisson.
Chansonnette Comique, par Roméo DeVarenne.
6000 pieds de Vues Morales et Instructives.
Chansons Illustrées, par D. DuBuisson.
Admission 5c Places de loges réservées.

TEL. BELL, EST 2257

Rod. Carrière



OPTICIEN

Diplômé du Collège d'Optique de Philadelphie. Collège d'Optique de Montréal. Opticien à l'Hôtel-Dieu de 9.30 à 11 hrs.

207 Rue Ste-Catherine Est

Entre Sanguinet et Ste-Elisabeth

MONTREAL

De 1 à 5 heures p.m.

Logement à Louer

(6 PIÈCES)

Chauffé par le propriétaire

POSSESSION IMMEDIATE

S'adresser au

No. 109 ONTARIO EST

Sirop d'Anis Gauvin

Pour une guérison rapide dans tous les cas d'Insomnie, Dentition douloureuse, Rhume, Diarrhée, Coliques, etc.

Demandez toujours le

Sirop d'Anis Gauvin

Il soulagera le Bébè dès la première dose et le guérira plus vite et plus sûrement que n'importe quel autre remède.

En vente partout à 25c

MERVEILLEUSE DECOUVERTE

LISEZ ATTENTIVEMENT

Une dame après plusieurs années d'expérience découvre un remède infailible contre la maladie du Foie des Roguons et le Rhumatisme. Remèdes pour toutes les maladies dues au sexe féminin. Onguent pour les Hémorrhoides.

Remèdes pour les Fièvres Typhoïdes. Guérit en 8 jours sans laisser aucun germe

"LA JOIE DU PEUPLE"

La recommandation et le témoignage ci-dessous vous donnent une preuve incontestable de sa valeur.

St-Henri de Montréal, 23 Mars 1909.
Je certifie que mon fils était étudiant au séminaire de Chicoutimi. Il tomba malade à tel point que ses professeurs durent le renvoyer dans sa famille. Immédiatement arrivé, j'achetai le remède La Joie du Peuple, de Madame V. Séguin, et après trois semaines de traitement, il fut complètement guéri. Il est, aujourd'hui, prêtre et professeur au séminaire où il a fait ses études.

(Signé) Dame Z. Boivin, 1214, rue St-Philippe, Montréal.

Déclaré devant moi à Montréal, ce 27 Mars, 1909.

J. B. DESAUTELS, Juge de Paix.

En vente dans toutes les pharmacies et magasins généraux.

Depot Central : 412, RUE CUVILLIER, pres de la Rue Ontario, - HOCHELAGA.

MADAME V. SEGUIN,

Consultations Gratuites, Heures de Bureau : Toute la journée.

EXAMEN DES YEUX GRATIS

Ne Négligez aucun mal de Yeux la Vue est trop Précieuse. Toute lunetterie non faite sur commande est toujours nuisible. N'achetez jamais des Vendeurs Ambulants, ni aux Magasins-à-tout-faire. Rien ne remplace l'Examen des Yeux par un savant Spécialiste. Si vous tenez à Guérir vos Yeux sans drogues, opération ni douleur :

ALLEZ A L'INSTITUT D'OPTIQUE Voir et consulter le Spécialiste BEAUMIER Le meilleur de Montréal

144 Est, rue Ste-Catherine, Près Ave Hôtel-de-Ville. Il recherche les Cas difficiles, Désespérés : Pose Yeux Artificiels, Naturels à se tromper.

Fabrique et ajuste lui-même, depuis 25 ans, Lunettes, Jorguons, etc. Ses nouveaux "Verres Toric à ordre" sont garantis pour bien Voir de Loin et de Près, pour tracer, coudre, lire et écrire.

Cette annonce rapportée vaut 15c. par dollar sur tout achat en lunetterie. Prenez garde ! Pas d'agents sur le chemin pour notre maison responsable. Heures de bureau : Tous les jours de 9 à 9 hrs. (Dimanche de 1 à 4 hrs.)

AVIS

Nos Théâtres



Le public semble avoir "divorcé" avec l'Académie la semaine dernière. En chœur les montréalais se sont dits "Divorçons". Il est malheureux qu'un théâtre de cette valeur ne nous donne pas des pièces inédites autant que possible. M. Marcel nous dit qu'il a un répertoire de plusieurs comédies nouvelles, mais... il y a toujours un mais... la censure... que voulez-vous faire. Est-ce une raison? Est-ce que toutes les pièces modernes sont immorales? je ne crois pas.

Au National "La dette fatale" a obtenu un très joli succès. Les artistes se sont surpassés dans l'interprétation de ce drame intéressant. Mentionnons tout spécialement MM. Filion, Hamel, Person-Dumaine, Palmiéri et Valhubert, Mesdames Meurville, Servany et Marsoll.

Nos félicitations à M. Mallet pour le joli petit vieux, qu'il nous a donné la semaine dernière.

Allons Elzéar! tu dois pleurer sur le cadavre d'un confrère fut-il un nègre.

M. Cazeneuve a terminé ses engagements à Paris.

Laurel revient!

Le Nationoscope n'a pas désemplit de la semaine. La semaine prochaine il en sera de même avec l'excellent programme qui est à l'affiche.

M. Léon Christian autrefois des Nouveautés de Montréal est actuellement régisseur général au Théâtre Royal des Galeries St-Hubert de Bruxelles.

Melles Thérèse Dorgeval est actuellement à Montréal.

Rocambo! Rocambo!

La semaine prochaine au National on jouera "Les Cadets de la Reine".

MOISSON DE ROSES

Notre âme est un bosquet de roses nuancées,
Diverses de couleurs, de formes, de parfums:
Fleurs des chers souvenirs, des rêves, des pensées,
Roses que l'on aime, roses des ans défunts.

Voici des berceaux blancs, les roses toutes blanches,
Eglantines d'avril, roses de mai rêveur,
L'une a même un reflet de l'azur des pervenches,
Fragiles comme un songe et comme le bonheur.

Roses des souvenirs, le cœur vous multiplie,
Voici la floraison mousseuse des vingt ans,
Aux airs de papillons dont l'aile se déplie
Et s'ouvre dans l'azur un matin de printemps.

Le rêve donne une âme aux corolles écloses,
Palpitantes de vie au mystique jardin:
Comme des yeux aimés s'ouvrent les roses roses
Dans la fraîcheur des perles blondes du matin.

Et sous le soleil d'or de l'ardente jeunesse
Fleurit la rose rouge où saignent nos douleurs,
Pétales empourprés, chauds comme une caresse,
Roses d'amour en fleur, roses d'amour en pleurs.

La rose d'ombre clair, languissante, divine,
A des reflets d'aurore aux douceurs du pastel,
Et quand l'astre automnal la dore et l'illumine,
Elle semble rêver du printemps éternel.

Voici tout près, voici dans sa mélancolie,
La rose de Noël au contour effacé,
Sous le pâle soleil penchée et recueillie
Comme un cœur plein d'amour que la vie a blessé.

Les tombes, les berceaux, les fêtes vous accueillent,
Roses rouges de sang, roses blanches ou d'or,
Vos fragiles beautés avec nos jours s'effeuillent,
Jonchant de poésie et la vie et la mort.

MARIE IM.-C.

A l'Académie "La Massière".

Au Nationoscope "Magnétiseur malgré lui".

A Québec le théâtre populaire nous donnera "Le petit Muet" avec Madame Devoyod dans ce rôle.

Madame Devoyod dans le rôle du Petit Muet c'est comme une citrouille dans un verre d'eau.

FERULE MENDES.

O hasard des injures!
Un musicien se prend de querelle avec un chocolatier.

Le chocolatier, furieux, envoie une giflette au musicien avec ces mots:

—Prenez note de ça !..

Le musicien riposte par un soufflet,

—Inscrivez ça sur vos tablettes!..

Messieurs des P'tits Chars

(Sous cette rubrique "Trolley" publiera les mots d'esprit, récits spirituels, aventures vraies, et autres blagues intéressantes, concernant les employés de tramways de Montréal, Québec, Sherbrooke, Hull, Lévis et partout où il en poussera des "Petits Chars". Ce que "Trolley" veut, ce n'est pas la guerre contre les compagnies, mais des conversations et récits typiques, qui feront rigoler au lieu de ressussiter ou provoquer des grèves).

Montréal, 19 Oct. 1909.

Mon Cher Canard,

J'ai lu avec plaisir l'invitation

faite aux employés "Electriques" de raconter leurs farces et blagues à "Trolley" et t'en remercie sincèrement.

L'œil me saute encore d'avoir vu cette semaine occupant une loge à "L'Académie", le père Peanuts avec ses trois fils adoptifs Montreuil, Lachapelle et Thibaudeau (Sam), pour les dames. Le père et ses trois enfants adoptifs sont tous quatre conducteurs à St-Henri.

Et Moë Itou.

Notre camarade Vanier abandonne le célibat. La cérémonie funèbre aura lieu lundi prochain. Il a eu des idées noires toute la semaine car il a fait sa provision de charbon.

Quelle différence y a-t-il entre les petits chars et les femmes maigres?

Rép.—Les chars ont des plate-formes; les femmes maigres des formes plates.

Au revoir "Trolley" et tiens toi bien sous le fil.

SAM PICK.

Montréal, 13 Oct. 1909.

Cher "Trolley",

Cette semaine il est monté une femme dans un char de la ligne Lachine. Sur le chemin elle demande au conducteur du tramway: Voulez-vous me donner un "transfer" s'il vous plaît?

Le conducteur ne répondit pas. La dame lui demanda alors de nouveau: "Do you want to give me a transfer, please"?

Le conducteur ne répondit pas encore. La dame impatientée demande au conducteur: "Quelle langue parlez-vous donc, est ce du cheval?"

Et le conducteur de riposter cette fois: "Non, madame, je parle français. Quand vous demandez en français, un "transfer," vous parlez cheval. C'est correspondance qu'il faut dire."

Bien à vous,

MISTIGRIS.

60 YEARS' EXPERIENCE

PATENTS

TRADE MARKS
DESIGNS
COPYRIGHTS & C.

Anyone sending a sketch and description may quickly ascertain our opinion free whether an invention is probably patentable. Communications strictly confidential. HANDBOOK on Patents sent free. Oldest agency for securing patents. Patents taken through Munn & Co. Receive special notice, without charge, in the

Scientific American.

A handsomely illustrated weekly. Largest circulation of any scientific journal. Terms for Canada, \$3.75 a year, postage prepaid. Sold by all newsdealers.

MUNN & Co 361 Broadway, New York
Branch Office, 627 St. Washington, D. C.

Le Canard

Journal Humoristique Hebdomadaire
Paraissant tous les Dimanches

Publié et imprimé par un COMITÉ DE COLLABORATEURS.

Au No 105-109 rue Ontario-Est
MONTREAL
Téléphone Bell Est 1191

ABONNEMENT

Un an (pour le Canada).....\$1.00
Six mois " ".....50cts
Un an (pour les Etats-Unis).....\$1.50
Six mois " ".....75cts
Strictement payable d'avance.

TARIF DES ANNONCES

CONTRAT POUR UN AN
1,000 à 2,000 lignes..... 3c la ligne
3,000 à 5,000 lignes..... 2½c " "
5,000 à 10,000 lignes..... 2c " "
ANNONCES A COURT TERME
Première insertion..... 10c la ligne
Insertion subséquente..... 5c " "

LE CANARD est vendu aux agents
16c la douzaine, payable strictement
sur réception du compte. Le numéro,
4 cents.

Adressez toute correspondance ou
envoi d'argent à Le Canard, Mont-
real, P.Q.

Montreal, 24 Octobre 1909.

Nos Journalistes

Un syndicat de journalistes
vient de se former pour l'exploita-
tion d'une mine d'argent à Co-
balt. Le fait nous semble non-
seulement rare, mais extraordi-
naire. Les journalistes et l'ar-
gent, quelle anomalie!

Notre camarade et ami Edouard
Aubé du "Soleil" publiée à Québec
un intéressant magazine, dont le
contenu est un fourmillement de
belles et intéressantes choses du
terroir.

—Asselin comptait tous les mi-
nistres parmi ses pires ennemis,
il comptera maintenant tous les
avocats.

—????

—Parce qu'il a appris aux accu-
sés qu'ils peuvent se défendre
seuls.

Marcel.—Dubreuil va en perdre
des clients.

Sur un des livres qui dorment
sur le bureau du Bon Jeune Hom-
me on peut lire: Ex libris Aemi-
lii..., Marianopolis.—Plus bas:
Maladies des Enfants.—

Quel nom donner au rédacteur
du "Canada" qui écrit les criti-
ques théâtrales? Répondez, cri-
tiques du Figaro, etc., etc.

Une phrase plus que célèbre:
Pitou (pendant le discours de
Raphael): M. Ouimet, ça c'est un
sport!!!!!!

Le rédacteur financier d'un
grand journal au téléphone:

NOS GRANDS CABOTINS



Dans une loge de l'"Académie", l'autre soir, ce couple d'oisillons
déploraient avec larmes le succès du cabotinage théâtral au Canada.
D'autres le déplorent avec eux, qu'ils en soient assurés.

—Monsieur, c'est le rédacteur
financier de la P..... qui vous
parle, combien vaut le maque-
reau?

Quelques minutes plus tard:
—Monsieur, c'est le rédacteur
financier de la P..... qui vous
parle, combien vaut le veau?

—Vraiment, il est cher le veau,
mais pas autant que le maque-
reau, oh le maqueureau!

Paul de Martigny est allé aux
abattoirs ces jours derniers pour
examiner des pores. Il paraît
qu'au moment de son départ un
petit porceau, bien gras, lui a
crié: Au revoir, Paul, mes res-
pects aux camarades.

Grand merci.

Perdu—Le scoop que Jos. Mar-
chand de la "Patrie" doit appor-
ter depuis longtemps.

SCOOPINEA J.

—:o:—

Sur la côte d'Azur.
—Regardez ce monsieur et cette
dame là bas, assis à une table. Ils
ne se parlent jamais.

—Ou ils ne se connaissent pas ou
ils sont mariés.

VICTIMES DU SORT

Si vous voulez posséder les secrets d'amitiés,
voir la devine vous quitter, gagner aux yeux,
détruire ou jeter un sort, avoir chance, ri-
chesses, santé, beauté et bonheur.
Ecrivez au sorcier Mooryn's, 16 rue de
l'Échiquier, Paris, France, qui vous
enverra gratis son curieux petit livre.

Correspondance

Québec, 19 Oct. 1909.

Monsieur le rédacteur,

Auriez vous l'obligeance de me
donner l'hospitalité dans les co-
loanes de votre journal, afin de ré-
pondre à monsieur "Des Houx"
votre chroniqueur québécois, qui
s'occupe beaucoup de moi, depuis
le commencement de la saison théâ-
trale, et qui m'a trouvé beaucoup
de qualités. Je suis journaliste,
poète, auteur dramatique, jeune
premier et de plus moitié singe,
devant bientôt faire partie de la
bande d'animaux savants exhibés
chez Cartal des "Variétés." Mais
en passant, laissez-moi vous dire,
M. Des Houx, que vous seriez
mieux à ma place "pauvre criti-
que" car à travers vos écrits l'on
voit percer vos oreilles d'âne. Quel
cuistre vous faites pauvre "Des
Houx." Sachez cependant que
toutes vos insultes ne m'empêche-
ront pas de suivre la route que je
me suis tracé m'étant d'avance as-
suré l'appui des gens sérieux.
Critique?... Vous?... Allons donc!
Vous ne savez que me dire et votre
chronique de la semaine dernière
est le "pendant" des lettres ano-
nymes reçues au "Théâtre Popu-
laire" contre nos artistes canadiens.
Vous essayez de vous créer une no-
torité quelconque en ridiculi-
sant les nôtres. Qui êtes-vous
vous même? Peu de chose si l'on
doit en juger par vos écrits, et vous

devriez commencer par vous corri-
ger vous-même avant d'essayer de
corriger les autres.

ARTHUR TREMBLAY.

Théâtre Populaire, Québec.

—:o:—

Derrière les coulisses de l'"Académie"

Par un témoin oculaire et auri-
culaire.

Voici quelques réflexions et pa-
roles piquantes de nos "bons arti-
stistes":

—Nom d'un pétard, où donc est
mon costume? (C...).

—Tu t'en rappelle plus, hier
soir, tu étais trop "noçard" (P.
M.).

—Elle est gentille Ritter, hein?
(R. O.).

—J'crois que je vais faire la noce
ce soir. Mercredi, 2 hrs. (R...).

—Cosset, qu'a-t-il donc, Cosset.
(Jeux de mots par Mlle M. R.).

—J'suis correct dans Lupin,
hein? (P. M.).

Franceu, vous êtes un imb....
(C...).

—M. Marcel, vous auriez pas
une place pour moi? (F... du Na-
tional).

Au Café:

—J'ai envie de donner un "tip"
au "waiter". (F...).

—Tu oublies "notre langue"
parbleu. (R. D.).

Au Souffleur.

—Tu vas trop vite. (F...).

—Parle plus fort. (R. O.).

—Avance-toi la tête. (C...).

—Manges-donc pas tes mots.
(P. M.).

—Zut! pour toi. (R...).

Mot de la fin.

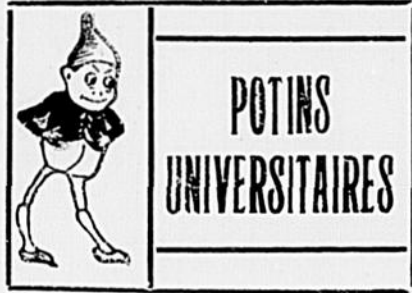
—Oui, oui, j'm'en vais, rien
qu'un p'tit verre s. v. p. (R. v.
s. r.).

JEAN VOIS.

—:o:—

Le "Progrès de Windsor", dans
son numéro du 14 octobre der-
nier, reproduisait un dessin du
"Canard", publié la semaine au-
paravant, et lui volait même sa
légende, sans l'altérer d'un mot.
Allons, confrère, plus de géné-
rosité à l'avenir, et au risque de
nous faire une réclame, dites que
le "Canard" vous a inspiré.

SES AMOURS S'EN VONT SUR LA "BUM"



La Maison des Etudiants vient de former des comités. Le grand Leroux a été chargé de voir au maintien de l'ordre dans les salles de jeux. Il est à espérer qu'il saura donner une chance à ceux qui paient cinq piastres pour cette fin et que leur délicatesse empêche de mettre à la porte certains gens pas trop tenaces à faire déambuler leurs encombrantes personnes dans des lieux où on ne devrait jamais les voir.

Leroux a bon bras, avis à qui de droit.

La période électorale bat son plein chez les polytechniciens, le tonnerre gronde très fort au-dessus du siège présidentiel. Les candidatures se dessinent tranquillement et sourdement. Archambault quitte sans regret les fonctions qui ont été funestes à son caractère.

En droit, les honneurs sont très désirés et la lutte sera chaude. Suivant toutes les apparences, deux des candidats se retirent de l'arène. Le grand Marion semble avoir de fortes chances à se faire battre, on apprend à vaincre, n'est-ce pas, Boswell?

Est-ce que Rosaire aspire à la vice-présidence? Il a pris sa charge de secrétaire bien au sérieux, la vice ne lui irait peut-être pas trop mal. Le petit Sicotte va lui donner du fil à retordre. Il ne parle pas beaucoup, mais je crois qu'il a de nombreux amis.

Béique et Bissonnette se disputent les dépouilles de Dupuis. Le gros Charles Archambault n'aura probablement pas d'adversaire comme maître de chapelle. Il mérite bien ça, après ce qu'il a fait cette année.

Lefebvre, non découragé de sa défaite de l'an dernier, va de nouveau demander l'honneur de porter les couleurs de sa faculté. Trudeau retorque qu'il est trop petit. L'on reverra le combat épique de novembre dernier entre Bibeau et Lefebvre, quoi.

Les étudiants en droit de Québec nous arrivent demain, samedi. Comme je suis obligé de remettre ma copie au prote avant qu'ils ne soient encore à Montréal, je ne parlerai que la semaine prochaine de leur visite.

Je prévienrai seulement que



Sir George : Elle m'aime, un peu, beaucoup, tendrement ; pas du tout.

mes confrères qui ont des blondes de ne pas les embêter trop pendant deux jours, car les québécois sont très friands, dit-on des minois montréalais.

M. L'abbé Perrin a donné ce soir une conférence devant les membres du "Soc." sur le Darwinisme. Les auditeurs ont semblé écouter avec une attention toute religieuse. A voir la mine de quelques-uns, il était réellement difficile d'admettre la théorie du confrencier que ceux-là au moins ne sont pas un peut parents avec les grands ourangs-outants ou les chimpanzés du centre de l'Afrique et de l'Australie.

Une bonne nouvelle pour tous. Le concert de jeudi soir aura le plus intéressant succès. Jodoïn, outre les brillants artistes et le savant confrencier dont il a retenu les services, a fait venir, pour la circonstance, tout un approvisionnement de jolies filles. Il y en aura pour tous les goûts, brunes, blondes, grandes, moyennes, petites, etc. Cela t'étonne, n'est-ce pas, me disait-il l'autre jour. Un peu que je lui répondis, mais pas trop; car je sais que tu connais les forêts des étudiants et tu ferais tout pour leur plaire; tu as bien fait.

JEANRIT.

Montréal, 21 octobre 1909.

Mon cher Jean Rit, Permettez-moi de vous donner le compte rendu des élections chez les E. E. Architecture.

Lundi on a procédé à l'élection des conseillers de première et seconde année.

Chez les plus jeunes Wilfrid Lacroix a été élu par acclamation. Pour la seconde année, la lutte a été très active, Camille Girard est sorti vainqueur avec deux voix de majorité; il faut noter que M. Robillard a perdu son dépôt.

Bien à vous,
U. S., E. E. A.

LA SEMAINE THEATRALE
A QUEBEC

Au Populaire "La Pocharde" de Jules Mary jouée pour la première fois à Québec. eJe n'ai que des éloges à adresser à tous ceux qui ont contribué au succès de la pièce.

La mise en scène est réussie comme toujours grâce aux magnifiques décors que notre Jus-seaume canadien, M. Morin, peint chaque semaine pour notre "Ambigu" québécois. Pour la "Pocharde" M. Morin a fait un "four" (sans calembour) très réussi et une vignoble qui n'a qu'un défaut: vous faites les grappes de raisin trop grosses. C'était peut-être pendant une année d'abondance que l'action se déroulait, alors je n'ai rien à dire. Un mot pour finir. M. Morin, faites voir plus souvent de vos décors, car à les exposer toutes les semaines au feu de la lampe, ils perdent leur nouveauté et leurs couleurs primitives.

Mme Devoyod est une "Pocharde" sympathique; elle a une fois de plus montré qu'elle était une artiste admirable.

Décidément Mme Tremblay n'a pas de veine pour jouer les jeunes premières: c'est faible.

Melle Rose-Alma et ses petites compagnes, sont très gentilles, mais Melle Rose-Alma toujours son tic.

Petitjean fait un parfait Dr Marignan; J. Guiraud très bien dans George Lamarche.

Il convient de mentionner M. J.-R. Tremblay qui est admirable de naturel dans le père "Grégoire".

Ed. Daoust nous est revenu Art. Tremblay et Villerai sont plein de santé et de vigueur; assez bien dans de petits rôles; Meussot et Miral très bien dans la note comique.

Une erreur typographique m'a fait dire la semaine dernière "filou" pour "filon" et "M. Arthur" pour "M. Authier".

Mme Bella-Ouellette s'est fait offrir un chronomètre par les employés du Populaire. Il n'y a pas à dire c'est une habile comédienne.

Avez-vous comme moi assisté à la soirée des Etudiants? Oui, et ce que vous avez admiré le plus, je parie, c'est M. J. Daoust récitant un monologue. Quel entrain, quels gestes et surtout quelle prodigieuse mémoire!

ROBERT DES HOUX.
20 octobre 1909.

LA DANSE A MONTREAL



Le "Canard" vient de faire son inspection annuelle dans les différentes écoles de danse de Montréal. Après un examen minutieux il recommande fortement au public l'Académie de Danse du Professeur Lacasse, Salle Nationale, 270 rue Montcalm, coin Ste-Catherine. Téléphone Est 4523.

Le Coin du Besacier

Le "Vieux-Besacier" s'offre de répondre, dans les colonnes du "Canard," à toutes les questions : légales, médicales, historiques, géographiques, physiques, scientifiques, etc, etc, etc, qu'on lui adressera.

Chaque semaine les questions et les réponses seront publiées dans le "Canard" sous la rubrique : Le coin du Besacier.

Adressez toutes les questions : Le "Vieux Besacier," au "Canard," Montreal, et ajoutez à votre lettre un timbre de deux sous pour qu'il nous fasse parvenir toutes les questions que nous lui enverrons à résoudre.

Question—Vous qui vous plaisez à renseigner les ignorants, voulez-vous avoir la bonté de me dire par quelles obligations un homme ayant quelques économies et voulant doter une ville d'un chemin de fer électrique, devra-t-il passer avant d'avoir réussi dans son projet ?

Comme il s'agit d'une affaire intéressante les contribuables, je suppose bien qu'il lui faudra obtenir une charte, mais je me demande, premièrement, si c'est à la Législature ou au Parlement Fédéral qu'il lui faut s'adresser avant d'aller à l'une ou à l'autre de ces deux chambres, qu'il obtienne un privilège de la dite ville, l'autorisant à construire et exploiter le dit chemin de fer, avant d'être capable d'obtenir la dite charte.

Une charte s'obtient-elle au nom d'une seule personne, quand l'intention du promoteur, qui n'a pas les moyens suffisants pour faire marcher l'entreprise seul, serait désireux de faire partager autant par quelques autres que par lui-même toutes les responsabilités. Sinon, veuillez donc, s.v.p., me dire combien il faut de personnes et si ces mêmes personnes associées ont besoin d'être de grands financiers ou si les noms de ces diverses personnes précitées suffisent pour fonder une compagnie, telle qu'il en existe une ici, connue sous le nom de Montreal Street Railway Company.

En supposant pour un instant, que j'aie réussi à obtenir une charte et un privilège d'exploitation de la manière que j'espère, vous voudrez bien me dire si celui qui en serait le président ou gérant a le droit de mettre sur le marché des actions, même avant que le dit chemin de fer soit en opération ? Si oui, serait-il libre, en supposant qu'il aurait l'approbation de la majorité des directeurs ou actionnaires, d'em-

ployer cet argent de la manière dont il l'entendrait, pourvu que ce soit au bénéfice de l'entreprise ?

Pouvez-vous me dire maintenant quel est le meilleur livre à se procurer, dans lequel on y trouve l'explication de toutes ces formalités de la loi, qu'on ne peut que difficilement garder en mémoire tant elle est parfois compliquée ?

Henry Smart.

Réponse—C'est à la Législature provinciale qu'il vous faut vous adresser pour avoir votre charte, mais il est naturel que vous obteniez auparavant le droit de passage dans les rues de la municipalité qu'elle doit affecter.

Il vous faut sept noms de promoteurs pour obtenir votre acte d'incorporation. Pour cette formalité, vous pouvez vous servir de prête-noms, seulement lorsque vous indiquez, dans votre demande d'incorporation, le capital que vous avez l'intention de faire souscrire, il vous faut posséder à ce moment au moins un cinquième de cette somme. Vous avez certainement le droit de mettre des actions sur le marché immédiatement, puisque ces actions formeront votre capital ; seulement, il faut avant former un bureau d'actionnaires qui tous devront être des personnes solvables. Vous n'avez le droit de faire telle ou telle dépense qu'en autant que le bureau de direction, par une résolution, vous autorise.

Vous trouverez le livre qui vous renseignera à ce sujet à la bibliothèque technique, au Monument National.

Question—Pourriez-vous, s.v.p., me dire si les dix centins américains de 1894 et les cinq centins canadiens de 1902, avec la tête du Roi d'un côté, la couronne de l'autre ; et les sous de 1844 de la banque de Montréal valent quelque chose ? Si oui, où pourrai-je les changer ?

Ti-Jean, Montréal.

Réponse—Les dix centins américains de 1894 et les cinq centins canadiens de 1902 ne sont pas rares. Les sous de 1844 ont certainement quelque valeur. Vous pourrez aisément les échanger chez un courtier ou agent de change de la rue St Jacques, Notre Dame ou St-François-Xavier.

Question—Voulez-vous me dire le nom et l'adresse de quelque bonne société pour maladie et accidents seulement (pas d'assurance) sociétés, par exemple, payant les plus grands bénéfices en maladie et accidents (sans assurance à la mort) ?

Arthur, Montréal.

Réponse—La "Canada Casualty Ins. Co.", dont M. Horace Lindsay, bâtitse la "Presse", est représentant à Montréal, vous donnera satisfaction sous ce rapport.

Question—Y a-t-il une loge de Elks B. P. O. E. à Montréal ? Si oui, veuillez donc me donner

l'adresse ainsi que le nom du grand "Exalted Ruler" ?— Un membre.

Réponse—Oui, les Elks ont à Montréal une loge dite : Montreal Elks Lodge, No. 5, au No 346 Ste-Catherine Ouest. Téléphonnez Up 1854, au Elks Club, et vous pourrez compléter vos renseignements.

Question—Pourriez-vous me dire si on emploie des "Voyageuses", soit dans le commerce ou ailleurs dans certains établissements à Montréal ? Quels sont-ils, s'il vous plaît ?—Mme A. R., Montréal.

Réponse—Dans plusieurs maisons, des femmes sont employées pour solliciter la clientèle pour certains départements. Chez Chaley & Orkin, Caverhill & Kissock, ou bien à la Comfort Soap Co., en cette ville, on vous fournirait probablement un emploi pour solliciter.

Question—Un certain personnage demeurant à Londres, Angleterre, signe des cartes postales : "Le Prince de Mayo", et avec cette phrase : "Le roi des rois". Existe-t-il un tel prince et une telle principauté ?

Réponse—Je connais l'existence d'un prince et d'une principauté de Monaco, mais non de Mayo. Je sais cependant qu'il a existé un comte Mayo, à Londres, qui fut un homme d'état de quelque célébrité. Il fut assassiné en 1872 par un forçat, pendant qu'il visitait l'établissement pénal de Port-Blair (île Andaman).

Questions—1° Pourriez-vous me dire quelle famille a habité, la première, la Pointe Claire ?

2° Savez-vous qui a découvert le fameux Cabourraton ?

3° Pourriez-vous me dire que fit Christophe Colomb en découvrant l'Amérique du Nord ?

Un ami, de l'île Perrot.

Réponse—1° En 1713, il y avait à la Pointe Claire les familles Legault, Charlebois, Danis, Denis, Legault dit Deslauriers, etc. Je pourrais compléter mes recherches et vous répondre plus précisément la semaine prochaine.

2° Que pouvez-vous bien entendre par ce mot "Cabourraton" ? Vous faites erreur d'épellation, évidemment.

3° Votre question est incomplète. Voulez-vous dire ce qu'il fit en débarquant en Amérique, ou ce qu'il fit de ses découvertes ou par quelles routes il passa, etc., etc. ?

Questions—1° Avec quel salaire un jeune homme peut-il vivre convenablement à Montréal ?

2° Avec quel salaire un jeune homme peut-il vivre convenablement à Paris ? (Il s'agit ici de francs).

3° Quel salaire aurait à Paris un employé de bureau qui gagne à Montréal \$7.00 ? Combien de francs,

4° Un jeune homme instruit et possédant expérience des affaires peut-il réussir à se placer à Paris ? A-t-il des chances de succès ?

Maria, Montréal.

Réponse—1° Tout cela dépend de son rang, comme de sa condition de vie, mais avec \$12, un jeune homme se fait une existence très convenable à Montréal.

3° Avec un salaire de 40 francs par semaine, un jeune homme vit convenablement à Paris.

3° 28 francs Le dollar canadien vaut un peu plus que quatre francs.

4° Un jeune homme réussit partout où il se montre sobre, travaillant, honnête et énergique. Des Canadiens-français ont fait fortune à Paris parce qu'ils avaient ces qualités.

Question—1° Savoir le latin est-il suffisant pour l'admission à l'étude du droit, ou est-il nécessaire d'avoir fait un cours classique complet ?

2° Quel est le coût, pour suivre les cours de droit à l'université Laval ?

3° A qui faut-il s'adresser pour être admis à suivre ces cours ?

Auguste de Kerel—Montréal.

Réponse—1° Non cela n'est pas suffisant. Sans être obligé d'avoir fait un cours classique complet, vous ne pouvez obtenir votre brevet qui vous donne droit à l'étude du droit qu'en passant des examens sur les matières enseignées dans nos collèges classiques : grec, mathématique, latin, français, histoire ancienne et moderne, français, etc.

2° \$5, par mois soit \$40, par année.

3° Adressez-vous à M. l'abbé Desjardins, à l'Université.

Question—Voulez-vous avoir l'obligeance de me dire combien il y a de milles entre chaque degré de latitude, et combien de minutes entre chaque degré de longitude ?

2° Combien le présent Duc d'Orléans, prétendant au trône de France, a-t-il d'enfants ?

"Ignorant," Montréal.

Réponse—1° La circonférence de la terre à l'Équateur étant de 24,889, 5 milles, et cette circonférence étant de 360 degrés, il vous est facile de faire le calcul

Il y a 60 minutes entre chaque degré.

2° Le professeur André de l'École Polytechnique, qui est un vieux royaliste vous renseignera parfaitement à ce sujet.

Question—Veuillez s'il vous plaît me dire le nom de l'auteur et à quelle librairie je pourrais me procurer le livre portant le titre "Le Poignard à Manche d'Ivoire".

Charlot Montréal.

Réponse—Je ne connais pas l'auteur de ce livre à la Nick Carter. S'il existe, le magasin le plus proche de chez vous doit l'avoir en vente.

Monttréal 17 Oct 1909

Cher Ami,
Question—1° Y aurait-il possibilité de me dire comment je pourrais faire parvenir une lettre de l'Eglise Catholique de Whiten Ville? je vous en serait bien reconnaissant en me donnant l'adresse.

2° Alexandre VI et qu'il a été et un résumé de sa vie.

3° Le nom du Maire de Saint-Chyrostôme, comté de Chateauguay.

L. B., Ste Cunégonde.

Réponse—1° Votre question est absolument incompréhensible. Expliquez vous mieux je vous prie.

2° Alexandre VI (Roderico Borja), né en 1431 à Jatina (Espagne). Neveu du Pape Calixte III, il devint lui-même pape en 1492. Il fut emporté par le molaria en 1503. et non empoisonné comme certains auteurs le prétendent.

Une fois maître du pouvoir, Alexandre VI se montra administrateur éclairé, politique habile, protecteur des lettres et des arts, et ami du peuple qui l'anima à son tour. Il fit une guerre sans pitié aux grands, dont plusieurs avaient usurpé des territoires du Saint Siècle.

Plus de renommées sont plus compromises que la sienne devant la postérité. Ce qu'on peut dire, c'est qu'Alexandre VI, à la fois pape et prince, fut un prince bien plus qu'un pape. Quant au pape, maître de la doctrine, il forme avec le prince, un contraste frappant qui a été mis vivement en relief.

Vous vous attendiez sans doute à ce que je parle des crimes dont on l'accuse, mais comme la fiction a souvent amplifié et même inventé beaucoup de faits au sujet d'Alexandre VI, je crois rendre justice à la mémoire de ce pontife en m'abstenant de parler de certaines phrases de sa vie.

3° Le maire de Chateauguay est je crois M. Pierre Reid.

Question—1° Voulez vous s'il vous plaît me dire si le récit de P. A. de Gaspé concernant la famille d'Haberville ainsi que du jeune Écossais Arthur Cameron de Lochell a quelque valeur historique? N'ayant jamais su ces noms dans les écrits de Garneau ou autres, je doute de leur existence historiques.

2° Pourriez-vous me dire si on peut sans crainte accusé le premier président des États-Unis, Georges Washington, d'avoir assassiné Jumonville?

Z. L., Montréal.

Réponse—1° La famille d'Haberville dont parle Philippe Aubert de Gaspé n'est autre que sa propre famille, à laquelle il a donné ce nom à son roman.

Le jeune Écossais Archer Cameron de Lochell a cependant existé, comme l'attestent des archives militaires de l'époque.

2° En 1751, alors qu'il n'était âgé que de dix-neuf ans, Georges Washington reçut le commandement d'un des districts militaires

de la Virginie et, deux ans plus tard, la mission d'aller porter aux Français établis sur l'Ohio, la mission de se retirer. Promu lieutenant-colonel en 1754, il retourna sur l'Ohio, y surprit une troupe française, commandée par Jumonville, et l'extermina. C'était un véritable assassinat, qui pèse encore sur la mémoire de Washington.

Question—1° Pourriez vous me dire ou je pourrais me procurer le portrait de l'artiste M. Georges Collin?

2° Le livre de Graziella de Larmatine est-il défendu?

Georgette C., Montréal

Réponse—1° Chez le photographe Giroux, 498 Saint-Catherine Est.

2°—Non, il n'est pas à l'index.

LISEZ BIEN

Nous attirons tout spécialement l'attention des employés de tramways de Montréal, de Québec de Hull, Sherbrooke, et Lévis, sur les notes que nous publierons toutes les semaines, sous la rubrique de: Messieurs des "P'tits Chars", et dont la surveillance est confiée à notre collaborateur "Trolley".

Tout employé de tramway peut collaborer sous la rubrique sus mentionnée et apprendre ainsi à conserver l'orthographe, la syntaxe et le style dont il a reçu des leçons à l'école.

Ce que le "Canard" veut, ce sont de courts récits amusants, des blagues innocentes et inoffensives, de petites histoires entendues durant le travail, des drôleries survenues parmi les voyageurs, de bons mots entendus ici et là, enfin, quelque chose qui égaye le lecteur au lieu de l'endormir.

Nous sommes convaincus que l'employé de tramway trouvera un divertissement sain dans la lecture de cette chronique et nous comptons que tous aimeront à faire sa part de la joie et de la bonne humeur des autres.

Les québécois sont spirituels; les montréalais ont aussi l'humeur gaie; les gens de Hull et de Lévis, aiment aussi à blaguer, les amis de Sherbrooke, malgré leur voisinage anglais ont également un peu de cette verve qui est le trait caractéristique des descendants des Gaulois.

Profitez-en donc, amusons-nous ensemble, puisque nous y voyons un moyen de chasser les sombres pensées et les ennuis du métier.

Toute correspondance devra être écrite sur un seul côté du feuillet, pourra être signé d'un pseudonyme, et devra être adressée à "Trolley" Journal le "Canard", Montréal.

—:—

— Et le médecin que vous a-t-il dit?

— Il m'a dit que j'avais un problème de la vessie!

— Un problème? vous vous trompez, un calcul.

UNE LETTRE PAR SEMAINE

Quebec, 20 octobre, 1909

Bien cher Canard,

Je te donne ci-dessous le résumé des événements de la semaine; 1. L'absence de Julien sur la scène n'est pas remarqué, par contre sa présence dans les coulisses est admirée, c'est naturel.

2. Mde. Bella Ouellette se fait l'interprète d'un rôle érasant pour elle et les spectateurs, c'est fâcheux.

3. Edmond Daoust entre en convalescence, c'est heureux.

4. Guiraud de sa voix chaude fait pleurer d'émotion ses admirateurs et de rage ses envieux, c'est admirable.

5. Villeraie dans un rôle comique mange ses mots, c'est indigeste.

6. Les étudiants vont en "gang" au Populaire, c'est assourdissant.

7. Art. Tremblay fait de la poésie, c'est du temps perdu.

8. Coriveau s'applique à faire des phrases, c'est une mauvaise habitude.

9. Gosselin, dans le "Petit Québécois", dit tout le contraire de ce qu'il pense, c'est héroïque.

10. Le chroniqueur théâtral d'un journal humoristique ne signe pas, c'est de la modestie.

11. Villandry esquisse au grand jour le caractère d'Ulric Barthe, c'est une revanche.

12. Bourgeois fait l'acquisition des Variétés, c'est une aubaine.

13. Les scopes ouvrent le dimanche, c'est contre la loi.

14. Musin fait salle vide au Loyola, c'est pas correct.

15. Les docteurs-critiques se forment en compagnie non limitée, c'est le comble.

Je crois que c'est le cas de dire que les événements se précipitent ici. Crois-moi.

Toujours à toi,

Dr ORIRE

—:—

"Magazine Quebec"

L'incendie du port de Québec, la désertion de leurs manufacturiers de chaussures, n'empêchent pas les Québécois de lire et de s'instruire. C'est ce qui explique le succès des publications littéraires à Québec.

Il nous tombe sous la main un numéro du "Magazine Québec", dont la collaboration est surveillée par notre vieux camarade Edouard Aubé, du "Soleil".

Ce qui nous a plu dans la lecture de cette revue, c'est sa couleur "terrifiante". Le "Magazine Québec" fait revivre les vieux souvenirs de la cité de Champlain, par des récits très intéressants et en même temps très instructifs.

Qu'on le lise plutôt.

—:—

Terrible Aventure

Tel est le titre d'une nouvelle intéressante que le "Canard" publiera la semaine prochaine, sous la signature de son collaborateur Gailhard.

Ceux qui lisent toutes les semaines les récits drôlatiques de Gailhard seront anxieux de savoir ce qu'il peut bien raconter de comique et de désopilant sous un titre apparemment si tragique.

—:—

Enseigne lue dans une petite commune de la banlieue parisienne:

X... Matelassier

Répare les objets de literie, fait bat les tapis et sa femme aussi.

CONSERVEZ LES BANDES DU CIGARE LA CHAMPAGNE

Pour 100 Bandes un Couteau Extra

" 800 " un Parapluie,

" 800 " \$1.50

" 500 " \$2.50

" 1000 " \$5.00

LA CHAMPAGNE CIGARE N'A PAS D'EGAL

La Champagne Cigar Factory 199 RUE NOTRE-DAME EST

BANCO CIGARETTE 150

Grand Mother Cigare 5c.



Depuis l'éditorial de la "Patrie" intitulé : "Le fouet ou le divorce", et dans lequel il est conseillé aux maris d'appliquer le fouet à leurs femmes, lorsque ces dernières les trompent, il s'est vendu des centaines et des centaines de fouets chez les selliers de cette ville. Ce qui veut dire que....

La "Vérité" de Québec tombe sur le dos de la "Croix" de Paris qu'elle est prête d'appeler un journal franc-maçon. Pauvre "Vérité".

Les adeptes d'Albert Saint-Martin ont protesté dimanche contre l'exécution de Ferrer, en Espagne. Sur cent qu'ils pouvaient être, à peine si deux savaient ce que fut Ferrer. N'importe, du moment qu'on est socialiste...

La vieille cité de Québec doit de la reconnaissance au ciel pour la destruction périodique des principaux édifices, par le f.u. C'est le seul moyen qu'elle a de grimper son chiffre de construction. Comme nous disait un ancien québécois : "Québec c'est toujours Québec".

Les marchands de glace de cette ville veulent, paraît-il, acheter les droits de coupe au Pôle Nord. Le capitaine Bernier a été chargé par le gouvernement d'aller faire l'arpentage de ce nouveau pactole.

Il est rumeur à propos de la nouvelle élection dans Saint-Jacques, que la lutte va se faire entre le "ginger ale" et le tabellionnage. Et tout ça, c'est la faute à Bourassa.

Ne manquez pas de lire la chronique de "Trolley", sur nos employés de tramways. Elle vous divertira.

Il est fortement question de demander, à la prochaine session provinciale, un changement dans la charte municipale, afin de nommer un assistant au guide Sévère Picard. Le titulaire serait un "tout jeune homme".

On a tort de commencer dès

La Marine Canayenne



LE MOUTON DE BAPTISTE. — Si ma défunte mère me voyait !

maintenant la campagne anti-alcoolique. On devrait au moins attendre que les élections municipales soient passées, parce que la boisson, en temps d'élection, vous savez, ça n'est pas à dédaigner.

Il en existe des centaines de Misses Hester Chalifour à Montréal. Avis donc aux gentlemen.

Les banquets de charité ont commencé partout en ville. Si vous voulez vous faire dévaliser d'une façon romanesque, allez-y.

Vous en reviendrez au moins, sans y avoir laissé votre peau.

"Ce que femme veut, Dieu le veut". Tel est l'argument dont se servait l'autre jour la femme d'un de nos amis, pour convaincre son mari de lui acheter une robe Empire.

Un pauvre infirme était cité en cour du Recorder, lundi dernier, pour avoir mendié dans la rue.

Le dénonciateur — un Juif — vint raconter en pleurant de regret qu'il avait donné cinq sous à

l'infirme quand ce dernier n'avait pas le droit de les lui demander.

L'erreur du juge Dupuis, en cette circonstance, ça été de ne pas envoyer le Juif en prison à la place de l'infirme.

Notre sympathique ami Oläus Therrien est parti en mission spéciale pour les chantiers de la Lièvre. Il sera de retour après la "drave".

En interrogeant le "Vieux Bésacrier", vous vous épargnerez bien des démarches et beaucoup d'argent, peut-être.

Du "Canada" de vendredi, 15 octobre, sous la rubrique "Sortie d'étudiants" :

"Des constables dépêchés du poste central et du poste No 4 se sont rendus sur les lieux, alors que les étudiants étaient déjà partis, mais ne sont pas intervenus".

On a beau venir de France, on peut ignorer l'orthographe. Comme preuve, les affiches de l'"Académie" sur lesquelles on lisait, la semaine dernière, que la pièce devait être "enterprétée" par..... etc.

Les cambrioleurs viennent encore de piller une banque dans la province de Québec.

On aurait tort de les blâmer puisqu'ils peuvent opérer en toute sécurité, grâce à l'absence totale de protection dans nos campagnes. Messieurs les voleurs pourraient avertir d'avance leurs victimes, qu'ils ne seraient pas plus inquiétés.

La "Presse" rapportait pour la millième fois peut-être, la semaine dernière, qu'un brave constable — c'est d'elle — avait été cité à l'ordre du jour pour avoir déchargé son revolver sur un voleur qui s'enfuyait. C'est à force de faire des héros, avec des peureux et des incapables, qu'on nous habituera plus tard à nous laisser piller sans oser déranger la police.

Le cabinet Maura vient de démissionner, dit un cablogramme au secrétaire du club Papineau.

Parc Sohmer

AUJOURD'HUI DIMANCHE
APRÈS-MIDI ET SOIR
(à 3 et 8 hrs p.m.)

Programme Superbe
Attractions directes de New-York
ADMISSION 10c